

Plaidoyer

Programme Patrimoines
et Architectures des Périphéries



Programme conçu et mis en œuvre
par le PPCM - Plus Petit Cirque du Monde



« L'héritage du passé dont nous profitons aujourd'hui et que nous transmettons aux générations à venir. »

UNESCO

« Le patrimoine des périphéries urbaines est central pour la construction des identités locales, souvent en recomposition, dans un contexte de mouvements de population et l'arrivée de nouveaux résidents. Ces identités locales peuvent résonner à l'échelle métropolitaine et au-delà, par les rapports qu'elles établissent avec le monde. »

Extrait des principes du *Manifeste pour le patrimoine des périphéries urbaines* rédigé par le programme de recherche Una Europa Cultural Heritage Community

« Les villes comme les rêves sont faites de désirs et de peur, même si le fil de leurs discours est secret, leurs règles absurdes, leurs perspectives trompeuses ; et toute chose en cache une autre. »

Italo Calvino – *Les villes invisibles*

SOMMAIRE

L'ÉDITO	5
LE PLUS PETIT CIRQUE DU MONDE	9
LE PROGRAMME	11
LAGENÈSE	23
LES ACTIONS	29
LE CONSEIL SCIENTIFIQUE	37
LES PARTENAIRES	39



L'ÉDITO

Fabriquer les patrimoines de demain !

Le Plus Petit Cirque du Monde (PPCM) porte un projet artistique citoyen, populaire et exigeant qui place la rencontre et l'expérimentation au centre de ses actions. C'est un projet qui fait communauté à de multiples échelles, à partir du cirque de création déployé dans une approche pluridisciplinaire et ancrée. À son origine, en 1992, l'association s'est installée dans un ancien gymnase municipal de Bagneux, au cœur du quartier des Tertres-Cuverons - quartier emblématique, à la fois historique et politique, des territoires de banlieue du Grand Paris -, dans un ensemble paysager et architectural peu valorisé mais ô combien marqué par les initiatives d'architectes visionnaires du logement social, animés par l'art d'habiter ensemble.

Dès ses débuts, l'association portait déjà cette ambition : avoir un jour son propre bâtiment pour accueillir les habitant-es et les artistes dans un lieu qui serait le leur et qui transformerait l'image et la vie d'un quartier que l'on n'osait pas visiter. Cette ambition est devenue réalité en 2014 avec le lancement de la construction du nouveau chapiteau. Pendant 20 mois, l'acte de construire s'est transformé en véritable chantier artistique et culturel, invitant les enfants, les habitant-es, les associations et les artistes à s'approprier ce grand cirque en bois. Nous avons pensé cette construction comme une nouvelle opportunité de rencontre, en tissant des liens et en écrivant de nouveaux récits avec celles et ceux qui habitent nos quartiers : petit-es et grand-es, professionnel·les et amateur·trices, sachant-es et non-sachant-es.

Entouré de logements sociaux et d'aménagements paysagers construits dans les années 50 et 60 par des grands architectes (Bondiansky, Perrotet, Gillet, Gomis, Andrault,

Parat, Beaudoin...), le grand « origami » de 28 mètres de haut construit par Loïc Julienne et Patrick Bouchain – qui nous symbolise depuis 2016 – a permis d'augmenter considérablement notre engagement pour l'émergence de la jeune création circassienne en affirmant notre ambition d'innovation artistique et d'inclusion sociale au cœur d'un quartier prioritaire politique de la ville (QPV). Notre bâtiment revêt aujourd'hui un caractère patrimonial remarquable : il est devenu ce magnifique édifice d'un quartier, de ses habitant·es, des artistes et de l'équipe qui y travaillent et des partenaires qui s'y rassemblent.

L'architecture contemporaine de grande qualité du Plus Petit Cirque du Monde révèle la richesse des expériences architecturales remarquables des 70 dernières années dans les périphéries du Grand Paris et permet de s'investir durablement dans de nouveaux processus et récits. Labellisé Centre Culturel de Rencontre en 2023 – après plus de 30 années de présence dans un territoire populaire, en banlieue, au cœur du Grand Paris et 15 années de développement exceptionnel, en France et à l'international, le PPCM vise à inverser les liens entre le centre et les périphéries.

Aujourd'hui, après 10 années d'appropriation régulière sur le nouveau bâtiment, de développement d'une pépinière artistique innovante, d'exploration urbaine et architecturale d'un quartier en transformation, nous posons des bases solides pour construire une ambition pérenne en valorisant les architectures et les patrimoines des périphéries et en favorisant la participation des habitant·es au devenir de leur territoire, dans le but de repenser ensemble la place de l'art, de l'éducation et de la culture au sein de nos quartiers.

En initiant et en développant collectivement le programme Patrimoines et Architectures des Périphéries, le PPCM se donne pour ambition collective de croiser et de partager nos regards vers un projet d'avenir commun qui renforce la place des formes artistiques populaires et des diversités culturelles, en accueillant les héritages des patrimoines du XX^e siècle et en fabricant ceux de demain.

Le programme Patrimoines et Architectures des Périphéries permet de revaloriser les patrimoines urbains des villes de banlieues pour amplifier le changement de perspectives sur nos territoires et de viser à considérer les patrimoines des périphéries, au sein et au-delà des frontières de la Métropole du Grand Paris. Le Plus Petit Cirque du Monde se donne l'objectif de fabriquer les patrimoines de demain, à travers les architectures des périphéries en devenir et en repensant la place des jeunes à travers l'art, l'éducation et la valorisation des diversités culturelles des quartiers périphériques.

Avec le programme Patrimoines et Architectures des Périphéries, nous proposons de transformer les paradoxes en paradigmes et d'expérimenter en « banlieues » des réponses aux urgences sociales et environnementales et aux nombreuses fractures économiques et culturelles des quartiers populaires périphériques. Les articulations entre le patrimoine, l'architecture, le paysage et les créations interdisciplinaires du spectacle vivant sont parties prenantes de ce programme. Face au défi de préservation d'une planète à bout de souffle, le programme Patrimoines et Architectures des Périphéries est un signe fort pour la transformation de nos pratiques et de l'image de nos quartiers populaires.



LE PLUS PETIT CIRQUE DU MONDE

Un lieu-laboratoire d'initiatives artistiques, citoyennes et patrimoniales

Le Plus Petit Cirque du Monde est un objet unique dans son univers. Lieu hybride d'innovation et de transmission, c'est à la fois une fabrique artistique, un laboratoire de lien social et de construction de la ville, une plateforme d'échanges internationaux et une école des « arts du risque » (cirque et cultures urbaines). Depuis la construction de ses nouveaux espaces par l'agence Construire entre 2014 et 2015, le PPCM poursuit et développe son projet autour d'un modèle économique innovant et d'une éthique citoyenne, solidaire, cosmopolite et indisciplinaire.

Le PPCM porte un projet culturel et artistique d'intérêt général visant la transformation sociale, économique et urbaine de son territoire. Par ses actions contributives menées avec de multiples partenaires, il favorise la porosité sociale, l'accès aux pratiques artistiques et culturelles des publics populaires et encourage la participation des habitant·es à la vie de leur quartier. Au cœur de son identité : le quartier prioritaire de la politique de la ville des Tertres – Cuverons à Bagneux dont la vitalité et la diversité ont profondément marqué l'évolution du projet, confortant l'association dans sa volonté de développer une vision économique, sociale et urbaine des « arts du risque ».

Issue d'un fort investissement d'habitant·es et d'administrateur·rices bénévoles, cette conception imprègne l'ensemble des actions du Plus Petit Cirque du Monde et en fait un pionnier du cirque social et du rapprochement entre Culture et Économie Sociale et Solidaire en France et à l'international. La spécificité du PPCM est de savoir mobiliser les valeurs circassiennes au service de l'émancipation individuelle et du lien social.

En 2023, après 32 ans d'existence, le Plus Petit Cirque du Monde devient le premier Centre Culturel de Rencontre dédié aux périphéries urbaines, à leurs patrimoines, à leurs architectures, à leurs cultures et à leurs jeunesses. Par cette labellisation, le PPCM s'engage à encourager les expérimentations et la recherche et à valoriser les héritages architecturaux, sociaux et culturels des villes du Grand Paris.

3 missions :

- **Education artistique et culturelle et formation professionnelle**
- **Soutien à la création et à l'expérimentation artistique**
- **Valorisation des patrimoines et architectures des périphéries**

LE PROGRAMME

Dans la métropole parisienne au sein du Grand Paris, en France, en Europe, la majorité des citoyen·nes vivent désormais à la périphérie des villes. Plus que partout ailleurs, la culture est, dans ces quartiers urbains, un moteur de transformation sociale et d'émancipation. Plus qu'ailleurs, la lutte contre toutes les formes d'exclusion rend nécessaire l'investissement culturel alors que les fractures sociales et économiques risquent de s'y approfondir. Plus qu'ailleurs, l'effet de levier produit par cet investissement y est puissant. Les banlieues sont à la fois un espace de fragilité et d'inégalités, mais aussi une source vive de créativité, de solidarité et de projets. Elles sont riches d'un patrimoine architectural, industriel, naturel et mémoriel d'une immense diversité, le plus souvent ignoré, contesté ou négligé.

- Comment l'histoire de la construction urbaine des banlieues et les héritages des migrations et mouvements de population peuvent accompagner la construction de territoires plus inclusifs et atténuer les méfaits de la gentrification ?
- Quelle place pour le patrimoine immatériel, la diversité culturelle et les jeunes des quartiers populaires ?
- Comment la réhabilitation des patrimoines des périphéries (logement sociaux, friches industrielles, « délaissés urbains », patrimoine historique) et les architectures des périphéries en devenir permettent de penser la transition écologique et l'architecture de demain ?

Un programme inédit pour reconnaître, valoriser et imaginer les patrimoines des périphéries urbaines et l'architecture de demain

Les territoires des périphéries urbaines pâttissent d'un manque d'attractivité majeur. Considérés souvent comme des « territoires oubliés » de la République, ces quartiers sont porteurs de patrimoines matériels et immatériels peu ou mal connus : grands ensembles, friches industrielles, « tiers paysages », cités jardins, îlots pavillonnaires, mémoires et cultures ouvrières, traditions populaires, culturelles et artistiques liées aux mouvements des migrations et à l'extraordinaire multiculturalité des banlieues franciliennes.

Ces mêmes territoires font preuve de dynamisme et recèlent des potentiels importants notamment au niveau créatif, comme le démontre le succès international des formes artistiques nées dans les banlieues françaises : rap français, street art, danses et pratiques acrobatiques urbaines. Le programme Patrimoines et Architectures des Périphéries fondé, structuré et déployé par le Plus Petit Cirque du Monde vise à reconnaître la vitalité de ces quartiers, valoriser leurs passés, les questionner au présent et les imaginer au futur. Autant de ressources pour atteindre des objectifs communs et essentiels : penser le monde de demain dans les périphéries, accompagner la transformation de ces banlieues en territoires d'imagination et de vitalité culturelle, renforcer leur attractivité économique et touristique, en faire des zones de fabrication prioritaire des patrimoines et de l'architecture de demain.

Un programme structurant pour apporter la dimension plurielle – sociale et culturelle du patrimoine du XXI^e siècle

« Le patrimoine culturel constitue un ensemble de ressources héritées du passé que des personnes considèrent, par-delà le régime de propriété des biens, comme un reflet et une expression de leurs valeurs, croyances, savoirs et traditions en continuelle évolution. Cela inclut tous les aspects de l'environnement résultant de l'interaction dans le temps entre les personnes et les lieux. »

Convention de Faro, 2005



Les actions du Plus Petit Cirque du Monde permettent de créer des dialogues entre artistes, architectes et habitant-es pour convoquer l'attention des participant-es et les inviter à développer leurs propres regards sur ce qui les entoure : ce qu'ils voient, ce qu'ils entendent, ce qu'ils sentent, ce qu'ils portent dans leurs mémoires et dans leurs corps... Les actions in situ, les impromptus dans les quartiers, sont autant d'initiatives pour regarder ensemble et autrement nos paysages et in fine chercher à « faire patrimoine » ensemble.

En convoquant les habitant-es avec leurs mémoires et leurs regards, nos actions artistiques mettent à l'épreuve un objectif d'émancipation et « d'encapacitation » des citoyen-nés qui s'inscrit pleinement dans la Convention de Faro :

- Qu'est-ce qui fait patrimoine aujourd'hui dans nos banlieues ?
- Comment construit-on ensemble notre patrimoine ?
- Comment cette question de « faire patrimoine » dans nos banlieues nourrit-elle l'idéal républicain ?
- Comment fait-on patrimoine dans ce territoire ?

Cette mise en regard des héritages, des mémoires, des pratiques culturelles, de l'histoire de la création architecturale et urbaine de notre territoire, permet ainsi de constituer des communautés patrimoniales à horizons multiples et souples. L'approche par les droits culturels, dont l'ensemble de notre projet est empreint, contribue largement à cet objectif de développement des « capacités » des individus (Amartya Sen). La démocratie culturelle, la culture « avec tous », constitue un nouvel enjeu pour revitaliser le lien entre cultures, citoyen·nes et territoires.

L'inclusivité des patrimoines

Dans des quartiers prioritaires comme le nôtre, riche de plus de 130 nationalités, la question du patrimoine se pose différemment à chaque personne. Nos démarches de cirque social et d'urbanisme participatif permettent alors d'interroger les habitant·es sur leurs représentations du patrimoine et de l'architecture et de construire un héritage patrimonial commun. Cette perspective d'une démarche patrimoniale inclusive apparaît de manière particulièrement pertinente pour ces quartiers prioritaires. Cette approche n'est d'ailleurs pas isolée à notre territoire : ces mouvements autour d'un patrimoine inclusif dans les banlieues sont multiples et révèlent la tendance forte de retournement symbolique du centre à la périphérie.

L'interdisciplinarité pour revisiter les patrimoines

Le programme Patrimoines et Architectures des Périphéries propose d'aborder de manière transversale, incrémentale et interdisciplinaire les recherches territoriales menées, à travers les enjeux patrimoniaux des périphéries et les architectures des périphéries en devenir, en lien avec les dynamiques de transformations territoriales.



Escaladant Eleusis © Camille-Kirnidis

Un programme international ancré au local

Le programme Patrimoines et Architectures des Périphéries s'inscrit dans la lignée des travaux du projet de coopération européenne CUTE mené par les universités de Bologne, Edimbourg, Helsinki, Cracovie, Madrid et Paris. Ce collectif a rédigé le *Manifeste pour le patrimoine des périphéries urbaines* qui illustre pleinement l'approche du programme :

« Le patrimoine des périphéries urbaines témoigne des stratifications urbaines qui s'étalent parfois du Moyen-âge (monastères ou abbayes localisés dans la campagne proche de villes, anciens noyaux villageois, fermes ou moulins) jusqu'aux XIX^e et XX^e siècles, où les périphéries deviennent des dépositaires d'activités qui ne pouvaient pas se dérouler dans les centres urbains : l'industrie, les réseaux de mobilité (chemins de fer et canaux au XIX^e, aéroports au XX^e) ; projets de logement social (cités jardin ou grands ensembles) ; infrastructures diverses (abattoirs, établissements carcéraux, hôpitaux ou asiles...). Le patrimoine des périphéries urbaines est hétérogène, et ses typologies architecturales, urbanistiques, voire immatérielles, sont extrêmement diverses.

De même, les communautés des périphéries urbaines sont elles-mêmes diverses et

**caractérisées par une certaine mobilité :
résidents de longue date, arrivées plus récentes,
résidents de passage avec des intérêts
divergents pour le patrimoine de ces zones.
La caractéristique commune de ces zones est
leur périphéricité – une hypothèse de distance
et de distinction spatiale et sociale par rapport
au centre urbain – qui a des implications
importantes pour la sauvegarde et la valorisation
de leur patrimoine. Le patrimoine des périphéries
urbaines se caractérise tant par ses attributs
propres que par le contexte dans lequel il s'inscrit.
Sa nature patrimoniale est diversement reconnue
par les populations locales, des groupes - culturels,
éthiques, sociaux -, par des entreprises ou par
les institutions publiques. Il ne fait pas toujours
consensus et sa valeur peut être essentielle pour
les uns, et indifférente pour les autres. (...)
Le patrimoine des périphéries urbaines se
caractérise par sa fragilité et sa vulnérabilité. »**

Le programme Patrimoines et Architectures des Périphéries encourage les coopérations internationales et les échanges de savoirs, d'expérimentations et de recherches. Ce travail de réseaux permet notamment de mettre en parallèle et d'analyser ces dynamiques de périphérisation, en lien avec leurs singularités territoriales propres.

Un programme engageant pour soutenir la participation démocratique aux architectures des périphéries en devenir

Le Plus Petit Cirque du Monde développe son projet culturel et artistique en plaçant au cœur de son travail, l'individu et les communautés auxquelles il peut appartenir. Notre expertise en cirque social illustre ce savoir-faire. À travers le programme Patrimoines et Architectures des Périphéries, le PPCM organise une relation dynamique et horizontale avec l'ensemble de celles et ceux qui fabriquent et habitent nos périphéries : il s'agit de s'appuyer sur la capacité du PPCM à associer et aller vers toutes et tous, mobiliser des acteurs de proximité souvent en dehors du champ culturel et faire participer des habitant·es sur des sujets et actions liés au patrimoine.

« Encourager chacun à participer [...] au processus d'identification, d'étude, d'interprétation, de protection, de conservation et de présentation du patrimoine culturel ; à la réflexion et au débat publics sur les chances et les enjeux que le patrimoine culturel représente ; à prendre en considération la valeur attachée au patrimoine culturel auquel s'identifient les diverses communautés patrimoniales ; à reconnaître le rôle des organisations bénévoles à la fois comme partenaire d'intervention et comme facteurs de critique constructive des politiques du patrimoine culturel ; à prendre des mesures

**pour améliorer l'accès au patrimoine,
en particulier auprès des jeunes et des
personnes défavorisées, en vue de la
sensibilisation à sa valeur, à la nécessité
de l'entretenir et de le préserver, et aux
bénéfices que l'on peut en tirer. »**

Convention de Faro, 2005.



Un programme d'accompagnement pour la jeunesse et l'éducation

L'enjeu de l'éducation est au centre du programme Patrimoines et Architectures des Périphéries afin d'accompagner la jeunesse pour qu'elle devienne un acteur de la transformation de la ville et réinvente l'éducation de demain, à travers la revalorisation des savoirs manuels et des pratiques artistiques et culturelles. Avec ce programme, le PPCM mène des expérimentations et porte des pratiques de recherche/action sur des formes alternatives, locales et inclusives de bâti scolaire et de pratique éducative. Plus largement, l'ambition est de permettre à la jeunesse, notamment issue de quartiers populaires, de s'outiller et de se saisir des dynamiques de transformations urbaines afin de répondre aux enjeux contemporains (crise écologique, inégalités sociales et géographiques, discriminations...).



Intervention avec les élèves de maternelle de Marcet Cachin © PPCM



LA GÉNÈSE

La transformation du quartier des Tertres-Cuverons à Bagneux, symbole d'une réappropriation des enjeux urbains

En 2000, lorsque la filiale immobilière de la Caisse des Dépôts et Consignation décide de céder la gestion des HLM et de vendre son parc de logements, les pouvoirs publics se saisissent de cette opportunité pour lancer une Opération de Renouvellement Urbain (ORU). Les habitant-es sont partie prenante de la rénovation, en participant à des réunions de concertation via les Amicales de Locataires. Cette opération permet une requalification du quartier et de nouveaux équipements publics et aménagements sont proposés, sur un long processus qui durera dix ans.

Le Plus Petit Cirque du Monde, acteur culturel ancré dans ce quartier et utilisant les locaux de l'ancien gymnase de l'École Marcel Cachin, est au cœur de ces processus de transformation urbaine et y participe pleinement.

Une des deux barres, la barre des Tertres, est démolie et ses habitant-es sont relogé-es à Bagneux et à Châtenay-Malabry, la barre des Cuverons est réhabilitée, le Centre Social et Culturel est détruit et reconstruit, un nouveau gymnase (la Halle des Sports Janine Jambu) voit le jour. L'école Paul Éluard est totalement reconstruite, l'école Marcel Cachin est requalifiée, ainsi que la rue des Tertres qui est plantée d'arbres d'alignement. De nouveaux logements sont proposés en accession à la propriété et de nouveaux commerces sont implantés place de la Fontaine Gueffier. L'opération de renouvellement urbain se poursuit jusqu'en 2016 avec les dernières livraisons de 800 logements en accession. Au-delà de cette opération de requalification des logements et des services, la construction du chapiteau du Plus Petit Cirque du Monde donne le signal d'une réappropriation progressive de la question urbaine et patrimoniale par les habitant-es.



En 2011, le projet de construction du PPCM est validé. Ensemble, le Ministère de la Culture, la Ville de Bagneux, la Région, le Département des Hauts-de-Seine, l'Agglomération Sud de Seine et l'association, portent l'ambition de faire de cet équipement culturel un outil de transformation du quartier. C'est un signal ambitieux pour articuler création artistique et processus de transformation des quartiers prioritaires. Dès lors, le projet du PPCM prend un nouvel essor et la question des droits culturels devient l'enjeu transversal majeur des projets de l'association. Construit

entre 2014 et 2015 par l'équipe Construire (Loïc Julienne et Patrick Bouchain, Grand Prix National d'Urbanisme 2019), ce cirque sous forme d'origami en bois, haut de 28 mètres, marque un acte majeur dans la transformation urbaine d'un quartier prioritaire de la politique de la ville en opération de renouvellement urbain de grande envergure.

Le chapiteau du Plus Petit Cirque du Monde constitue un exemple unique d'architecture remarquable du XXI^e siècle, tant par son esthétique audacieuse que par l'exemplarité de son processus de construction :

- Haute Qualité Environnementale, réalisée avec un budget inférieur de 40% au prix moyen de construction ;
- « Chantier ouvert », négociation citoyenne et permanence artistique permettant aux équipes du PPCM, aux publics et aux artistes de co-construire le projet, visiter et suivre les évolutions des travaux ;
- Requalification d'un quartier représentatif de l'architecture des années 1950-1960 des banlieues populaires.

En 2018, sur la colline des Mathurins, à proximité du Plus Petit Cirque du Monde, notre ingénierie artistique et sociale s'est associée à celle de la démarche expérimentale urbaine et architecturale du projet de la Preuve par 7, pour travailler avec les habitant·es à l'appropriation d'un nouveau quartier, et en particulier sur l'avenir d'un nouveau lycée.

En effet, sur l'ancien site industriel de la colline des Mathurins un projet d'éco-quartier est en cours de construction sur l'ancien terrain miné par les carrières de gypse.

À partir de 1957, la colline accueille la « Thomson », usine-laboratoire pour la fabrication de radars et missiles sol-air, avec la construction de sept bâtiments imaginés par l'architecte René Coulon. Dans les années 1980, ce campus s'est enrichi de l'édifice dit en Y de Jean Willerval. Le site a été successivement occupé par deux filiales de Thomson-CSF, puis par le groupe THALES et enfin par la Direction générale de l'armement (DGA), jusqu'en 2016. Le site est alors voué à une transformation complète, sur les bases d'un programme mixte coordonné par l'architecte urbaniste Bernard Reichen.

Sur 16 hectares, seront proposés 2 800 logements, des espaces verts, des entreprises, des commerces et des locaux alternatifs. Et surtout le futur lycée d'enseignement général, tant attendu à Bagneux depuis des décennies.

Pour préparer l'accueil de ce projet de lycée, s'assurer de son avancée mais aussi et surtout pour le co-construire avec toutes les parties prenantes, une coopération s'est mise en place entre le Plus Petit Cirque du Monde, La Preuve par 7 et la Ville de Bagneux. « Le lycée avant le lycée », c'est donc : une programmation artistique et culturelle, des conférences, des débats, des ateliers de réflexion, des temps de co-construction... ainsi que des chantiers-école où les lycéen·nes des filières professionnelles sont mis·es à contribution pour leurs expertises manuels, techniques et usagères.

- Comment construire un lycée prototype des patrimoines de demain dans un monde menacé par le changement climatique et l'extinction de la biodiversité ?
- Quel lycée correspond aux aspirations et aux besoins des jeunes d'aujourd'hui ?



- Comment un lycée peut-il s'intégrer dans la vie d'un QPV d'une ville populaire et accompagner sa transformation ?
- Comment ce lycée peut-il modifier notre regard sur le patrimoine urbain, architectural, paysager de nos banlieues ?
- Comment ce lycée pourrait intégrer les droits culturels et valoriser les communautés patrimoniales des périphéries ?



Autant de questions adressées aux lycéen·nes d'aujourd'hui, mais aussi aux collégien·nes et aux élèves des classes du cycle primaire, pour les inviter à développer leur propre regard sur le patrimoine de demain, grâce à des projets artistiques et culturels menés par des artistes, architectes, paysagistes et chercheur·euses, invité·es en résidence d'immersion.

Le projet du Lycée avant le Lycée est soutenu par la Région Île-de-France, l'Agence Nationale pour la Cohésion des Territoires, la Métropole du Grand Paris, la DRAC et plusieurs fondations et entreprises (Fondation des Solidarités Urbaines, Fondation Daniel et Nina Carasso, Nexity, Groupe RATP, Caisse des Dépôts, BNP Real Estate, la Fondation de France). Il interroge les liens entre l'éducation, la création artistique, la culture et les patrimoines.

LES ACTIONS

Le Lycée de Demain

Le Lycée de Demain est un projet d'éducation artistique et culturelle soutenu par le dispositif CREAC et co-financé par la Région Île-de-France. Il place les lycéennes et lycéens du sud de la banlieue parisienne au cœur de l'acte de construire et de programmer, tout en les initiant aux notions d'architecture, de territoire et de développement durable.

À travers des ateliers menés avec des collectifs de constructeur·rices, de designer·euses et des artistes de cirque, les élèves conçoivent et réalisent des œuvres destinées à améliorer leur usage de l'espace au lycée.

La matière résultant de ces ateliers nourrit la réflexion de la permanence architecturale du Lycée avant le Lycée, en faisant émerger de nouveaux imaginaires autour des espaces scolaires, de leurs formes et de leurs pratiques.

Les journées d'étude

Chaque année, dans le cadre du programme Patrimoines et Architectures des Périphéries, le Plus Petit Cirque du Monde réunit chercheur·euses, architectes, urbanistes, artistes et habitant·es pour débattre et explorer les enjeux des banlieues.



Ces journées d'étude permettent d'interroger la perception des territoires périphériques et de rappeler leur caractère hétérogène et riche de potentialité. Elles sont l'occasion de questionner, collectivement, l'architecture de demain et ce qui fait patrimoine.

Les journées sont ponctuées d'interventions artistiques dans et hors les murs, de visites commentées et de marches sensibles. Elles donnent lieu à la publication d'actes de colloques scientifiques afin de nourrir la réflexion théorique sur ces thématiques.

Le Grand Voyage

Exploration et redécouverte du patrimoine caché des banlieues à travers des marches immersives et des cartographies sensibles, le Grand Voyage est une manifestation annuelle se déroulant pendant le week-end des Journées Européennes du Patrimoine qui vise à mettre en valeur le patrimoine polymorphe de la banlieue parisienne.

Imaginé comme une invitation à (re)découvrir et à faire valoir la richesse et la pluralité du patrimoine matériel et immatériel des territoires parcourus, le Grand Voyage est une randonnée pédestre qui propose de mettre en valeur la route, le parcours, l'intervalle entre le départ et l'arrivée, l'entre-deux... Le voyage !



Grand Voyage 2024 © Hélène Combal-Weiss

Par la pratique de la marche comme moyen de déplacement et libéré des contraintes préétablies par les axes de communications, le Grand Voyage propose de voir ce que l'on ne voit pas d'habitude, de prendre des chemins alternatifs, de découvrir les villes invisibles... tout en écoutant des artistes qui racontent la ville par la pratique du cirque : le corps se confronte à l'espace et en propose une lecture poétique, imaginaire et créative.

Jumelage culturel 2025-2027 : Cité de l'architecture et QPV des Blagis

Dans le cadre du plan national Quartiers 2030 qui vise à améliorer les conditions de vie des habitant-es des QPV, le jumelage culturel entre la Cité de l'Architecture et du Patrimoine et le quartier intercommunal des Blagis se déploie sur 3 ans et propose une réflexion sur la place de l'architecture et de l'urbanisme dans les quartiers populaires.

Initiés et financés par la Préfecture de la Région Île-de-France, les jumelages culturels ont pour objectif de favoriser l'accès à la culture de publics issus des quartiers de la politique de la ville, en mobilisant des établissements reconnus pour leur excellence culturelle.

Partenaire de l'action, le Plus Petit Cirque du Monde accompagne la mise en œuvre d'actions artistiques de proximités à destination des jeunes issus du QPV des Blagis afin de valoriser la patrimoine ordinaire et quotidien de son territoire et de ses habitant-es.

Chaire Banlieues et paysages

Initié par la chercheuse Chayma Drira et développée avec le Plus Petit Cirque du Monde, la Chaire Banlieues et paysages propose de « voir la banlieue autrement », à travers une pensée paysagère et architecturale. Initiée par le think tank Troisième Lieu et incubée aux Ateliers Médicis, cette chaire itinérante circule à travers les territoires d'Île-de-France. À chaque étape, elle s'installe temporairement pour mener des ateliers participatifs, des séminaires académiques et des rencontres artistiques avec les habitant-es. Elle vise à réenchanter des espaces souvent relégués à l'invisibilité, en écoutant leurs récits plutôt qu'en figeant leurs images. Elle réunit chercheur-euses, artistes et habitant-es autour d'une approche sensible et collective des paysages urbains. En croisant recherche et création, elle invente de nouvelles façons de penser, d'habiter et de raconter la banlieue comme un lieu d'hybridation entre nature, architecture et vie sociale.



Préambulation 2024 © Irvin Anneix

À l'année

Recherche-action sur l'urbanisme et l'innovation territoriale

Tout au long de l'année, le Plus Petit Cirque du Monde mène une recherche-action sur les manières de construire et d'habiter la ville autrement. En lien avec le changement climatique et les enjeux d'inclusion sociale, ces réflexions prennent appui sur le territoire et s'ancrent dans le quotidien des habitant-es. Elles visent à réinventer la ville depuis ses marges, en s'appuyant sur ses forces vives : jeunesse, diversité, mémoire collective, créativité.

Résidences croisées : art, architecture et paysages

Le PPCM accueille des artistes, architectes, urbanistes, vidéastes, paysagistes et chercheur-euses en résidence pour co-crée avec le territoire et ses habitant-es. Ces résidences donnent lieu à des œuvres, des installations, des récits ou des expérimentations qui dialoguent avec la ville. Elles permettent aussi d'imaginer une métropole plus équilibrée, sensible aux enjeux de gentrification et soucieuse de ses formes de vie locales. Un travail étroit est mené avec des écoles d'architecture (Paris-Malaquais, Paris-Belleville, Paris-Val-de-Seine), avec Sciences Po et avec des artistes associé-es comme Irvin Anneix ou Hélène Combal-Weiss.

Faire école autrement : une école du terrain

À travers une pratique du « Faire », expérimentale et incrémentale, le PPCM engage les jeunes des périphéries comme acteur·rices de la transformation urbaine et sociale à travers des projets concrets liant architecture, paysage et création. Le Tiers-lieu des Savoirs qui prend site sur le terrain du futur lycée de Bagneux devient un véritable lieu d'apprentissage et de transmission en lien avec les structures éducatives du territoire.

Une pépinière d'artistes et de récits

Le programme Patrimoines et Architectures des Périphéries accueille et accompagne des artistes issu·es des périphéries ou de l'exil. À travers la Pépinière des périphéries, il propose un cadre de résidence, de recherche et de création. Ces artistes portent des récits puissants, comme dans le projet *I Used to Breath Fire* de l'artiste américano-nigériane Arit Emmanuela Etukudo, ou dans les résidences de Mariétou Thiam (Sénégal), Maya Khaldi (Palestine), Victoria Belen Martinez (Argentine) et Joana Nicioli (Brésil).

Une mémoire vivante des quartiers

Le quartier des Blagis, à Bagneux, est un terrain de création à part entière. Dans le cadre d'un jumelage avec la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, les jeunes habitant·es participent à des ateliers de création, produisent des récits, des images, des sons. Dans ce cadre, le PPCM accueille le projet « Prendre Place » des artistes vidéastes Hélène Combal-Weiss et Irvin Anneix, lauréat de l'appel à projet « Partage ton Grand Paris », qui vise à donner voix à celles et ceux qui prennent soin de ces territoires, souvent invisibilisé·es dans les récits urbains.

Une ouverture ultramarine et internationale

Enfin, le PPCM inscrit ses actions dans une dynamique internationale. Il contribue à des projets en lien avec les Capitales Européennes de la Culture et participe à des échanges comme le programme To Gaither, favorisant des ponts entre territoires périphériques d'ici et d'ailleurs.

LE CONSEIL SCIENTIFIQUE

Le conseil scientifique du programme Patrimoines et Architectures des Périphéries soutient la mise en œuvre des missions du Plus Petit Cirque du Monde, notamment sur la thématique des patrimoines et architectures des périphéries. Il choisit les sujets et objets de recherche et d'expérimentation, promeut des travaux d'étude sur ces thèmes et impulse des rencontres professionnelles ainsi que des manifestations locales, nationales et internationales afin de faire avancer les savoirs et d'élaborer des outils de diffusion.



Journée d'étude des patrimoines des périphéries 2024 © Irvin Anneix

Emmanuel Bellanger

Directeur de recherche du CNRS, Directeur du Centre d'histoire sociale des mondes contemporains (CHS) de l'Université Paris 1 – Campus Condorcet.

–

Cathy Bouvard

Directrice des Ateliers Médicis

–

Juliette Bompont

Ex-directrice de Périphéries Saint-Denis 2028 – Candidature pour le titre Capitale Européenne de la Culture – Initiatrice de projets à fort impact culturel, social et solidaire

–

Chayma Drira

Enseignante à Sciences Po Paris et chercheuse-doctorante à New York University

–

Jean-Baptiste de Froment

Directeur de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture Paris Malaquais, normalien et agrégé de philosophie

–

Maria Gravri-Barbas

Professeure à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, directrice de la Chaire UNESCO Culture, Tourisme, Développement, architecte et géographe

–

Dimitra Kanellopoulou

Architecte-ingénieure (NTUA), urbaniste (ENPC), maître de conférences à l'École Nationale Supérieure d'Architecture Paris-Malaquais (ENSAPM)

–

Sophie Thollot

Architecte – Directrice du CAUE des Hauts-de-Seine, membre du CA du Plus Petit Cirque du Monde

LES PARTENAIRES

Institutions publiques, collectivités territoriales et opérateurs publics

DRAC Île-de-France
Agence nationale de la
cohésion des territoires
(ANCT)
Région Île-de-France
Département des Hauts-
de-Seine
Vallée Sud – Grand Paris
(VSGP)
Métropole du Grand Paris
(MGP)
Ville de Bagneux

Acteurs de l'architecture, de l'urbanisme et de la recherche

La Preuve par 7
CAUE92
Atelier d'Architecture
Autogérée (AAA)

La Main Foncièrement
Culturelle
ENSA Malaquais
ENSA La Villette
Chaire Eff&t
Association du Pré - Parc
Rural Expérimental

Acteurs culturels et artistiques

Institut Français
Ateliers Médicis
Les Gêmeaux, Scène
Nationale de Sceaux
L'Azimut, Pôle National
Cirque Antony
Théâtre Victor Hugo à
Bagneux
Association Métis'Gwa
Touka Danses, Centre
de Développement
Chorégraphique National
de Guyane

Fondations privées et entreprises

BNP Paribas Immobilier
Caisse des Dépôts
Fondation Vinci pour la Cité
Fondation RATP
Fondation de France

Associations locales et citoyennes

Bagneux Environnement
La Régie de Quartier -
Bagneux
Habiter la Porte d'en bas,
un quartier, la Ville

Il nous ont soutenu

Toit et Joie Poste Habitat
Fondation des Solidarités
Urbaines
Fondation Daniel et Nina
Carasso
Fondation Nexity

CONTACTS

Eleférios Kechagioglou
Directeur du Plus Petit Cirque du Monde
elefterios@ppcm.fr

Presse - jigsaw
presse@jigsaw.family
+33 (0)7 88 15 08 29

LE PLUS PETIT CIRQUE DU MONDE

Impasse de la renardière
92220 Bagneux
01 46 64 93 62
www.lepluspetitcirquedumonde.fr



SUIVEZ NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



L'agenda



18.10.2024

1^{re} Journée d'étude sur les patrimoines des périphéries

Conférences, tables rondes, balades urbaines et impromptus circassiens

Cette première journée d'étude invite le Conseil Scientifique du PPCM, des institutionnel·les, des architectes, des acteurs associatifs, des sociologues, des chercheur·euses mais aussi des citoyen·nes à réfléchir collectivement sur ce qui constitue les patrimoines et l'héritage des villes de banlieue. La journée est ponctuée de conférences et tables rondes, de représentations artistiques et de visites commentées du quartier. En collaboration avec les membres du Conseil Scientifique, la Ville de Bagneux, la Métropole du Grand Paris et les membres de l'Association des Centres Culturels de Rencontre (ACCR).

05.03.2025

Visites thématiques des Quartiers de demain

Visite et table ronde

Accueil des équipes de la consultation internationale Quartiers de demain pour échanger sur la co-conception de projets culturels. Visite du quartier et retours d'expérience sur le jury

citoyen du NPNRU et le rôle moteur du Plus Petit Cirque du Monde en QPV.

En présence de Sophie Thollot, directrice du CAUE 92 et Yasmine Boudjenah, première adjointe au maire de Bagneux.

03.04.2025

Restitution du projet « Lycée de Demain » 2024-2025

Journée lycéen·nes – exposition, performances et spectacle

Présentation des réalisations des élèves dans le cadre du programme Lycée de Demain. Exposition de maquettes du lycée idéal, construction à échelle 1, projection de films, performances mêlant danse et design et impromptus circassiens menés par les jeunes en formation au PPCM, sous la direction artistique de la Compagnie des Prairies.

L'après-midi, les lycéen·nes assistent au spectacle *Faire un tour sur soi-même* de la Compagnie La Volte, suivi d'un échange avec l'artiste.

Printemps 2025

Participation à la BAP!

Pour cette édition 2025 de la Biennale d'Architecture et de Paysage Île-de-France à Versailles, le PPCM est invité à co-concevoir la programmation du Pavillon « La petite Agora de la Métropole du

Grand Paris » en collaboration avec la Métropole du Grand Paris, la Maison de l'architecture Île-de-France, le Pavillon de l'Arsenal et l'agence Jean-Christophe Quinton. Un programme sur plusieurs jours mêlant débats, performances, rencontres et présentations de travaux d'étudiant·es pour mettre en lumière les paysages franciliens et explorer les pratiques architecturales et urbaines émergentes.

20.05.2025

L'Agora de la Vi(ll)e Vivante

Rencontres étudiantes, exposition et table ronde

Présentation des travaux d'écoles d'architecture, d'urbanisme et de sciences politiques autour de la ville vivante. Exposition, débats et échanges avec des élu·es sur la fabrique urbaine alternative.

Avec : ENSA Paris-Malaquais, ENSA La Villette, Université Paris-Nanterre, Sciences Po, CAUE 92, Yasmine Boudjenah (Ville de Bagneux), François Darchis (Versailles), Anne-Gaëlle Leydier (Métropole du Grand Paris), Le Pré, Patrick Bouchain.

22.05.2025

Bois Vivant

Ateliers, restitution lycéenne et table ronde sur la construction bois

Présentation des projets menés

par les lycéen·nes de la filière bois dans le cadre du projet du Lycée de Demain. Mise en valeur des métiers du bois et de la construction durable.

Co-organisé avec Fibois IDF et avec la participation du Lycée Louis Blériot (Suresnes), collectifs La Facto & Superbrut·es, Jean-Philippe Quinton, Klaas De Rycke de Bollinger+Grohmann Paris, Kasimir Ketele de Timberframing, Sabine Baillarguet de la Métropole du Grand Paris.

12.06.2025

L'Agora des Imaginaires Créatifs du Grand Paris

Performances, projections, tables rondes

Journée de réflexion et de création autour des récits sensibles des périphéries mêlant arts, architecture et patrimoine. Rythmée par des performances circassiennes des artistes du Plus Petit Cirque du Monde, cette agora explore le rôle de l'art et de la culture dans la valorisation des patrimoines matériels et immatériels en banlieue.

Une journée co-programmée par le PPCM et la Métropole du Grand Paris.

19-21.09.2025

Le Grand Voyage 2025

Marche urbaine, exploration sensible et création partagée

Une traversée à pied entre Châtillon-Montrouge et Bagneux-Lucie Aubrac pour questionner l'impact des grandes infrastructures de transport sur les territoires du quotidien. À l'approche de l'ouverture de la ligne 15 du Grand Paris Express, cette édition interroge

les nouvelles centralités, les frontières urbaines et les transformations des mobilités.

À travers marches sensibles, haltes artistiques et interventions dans l'espace public, Le Grand Voyage propose une lecture collective du territoire en mutation.

Dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine, en co-organisation avec le CAUE 92.

09-11.10.2025

École des Jardins Planétaires à Bagneux

Ateliers, explorations écologiques et rencontres

L'École des Jardins Planétaires, inspirée du concept de Gilles Clément, propose trois journées de transmission, de réflexion et d'expérimentation autour de la biodiversité, des paysages et de l'écologie populaire en milieu urbain.

Pensée comme une école éphémère appliquée au territoire de Bagneux, elle explore comment habiter, cultiver et préserver les ressources en banlieue, en lien avec les habitant·es, les jeunes et les acteurs locaux.

Avec : Atelier d'Architecture Autogérée (AAA), ENSA Paris-La Villette, Ville de Bagneux (CSC Gueffier, Jacques Prévert, Pôle TEDD), Lycée Avant le Lycée, Compagnie SourouS, Habiter la Porte d'en Bas, un quartier, la Ville, Temps de la Terre, FADA

17.10.2025

2^e Journée d'études Patrimoines, architectures et paysages des périphéries

Après le succès de la première édition en 2024, cette deuxième journée conçue avec notre Conseil Scientifique se tiendra dans le cadre des Journées Nationales de l'Architecture. Plusieurs écoles d'architecture ont investi le quartier Politique de la Ville intercommunal des Blagis comme terrain d'étude. Cette journée présentera les recherches émergentes et permettra d'enrichir les connaissances sur les patrimoines des périphéries.

Les échanges seront documentés par des supports numériques (vidéos, cartographies, textes, images) et les actes des journées publiés.

Automne 2026

Arpentages / Assemblages – La Preuve par 7 à l'échelle européenne

Exposition itinérante

Cette exposition, présentée au PPCM à l'automne 2026, décrypte trois années d'expériences menées dans les capitales européennes de la culture Eleusis (Grèce), Timisoara (Roumanie) et dans la banlieue parisienne, autour des patrimoines des périphéries. Une équipe pluridisciplinaire d'artistes, architectes et urbanistes a exploré ces territoires fragiles à travers des workshops mêlant arts vivants, urbanisme tactique et architecture réversible. L'exposition interroge la place des marges urbaines et les nouvelles façons d'habiter et de transformer ces espaces, en croisant disciplines et pratiques.

Une exposition inaugurée en février 2026 à l'ENSA Paris Malaquais en partenariat avec La Preuve par 7, Amine Slimani, architecte du patrimoine, Dimitra Kanellopoulou et Catherine Clarisse, architecte et enseignante.